

Regardons ce qui se passe dans d'autres régions du monde et supposons que d'une manière ou d'une autre notre indépendance sera perdue. Comparons notre position avec celle des États-Unis. Regardez ce qui se passe en Amérique centrale, au Nicaragua. Les États-Unis ont imposé un embargo commercial au Nicaragua. Nous ne l'avons pas fait. Les États-Unis supposent que les problèmes de ce pays sont d'ordre militaire et idéologique. À notre avis, ils sont d'ordre social et économique. Les États-Unis sont considérés comme une source de problèmes et nous comme de potentiels soldats de la paix. C'est là une différence fondamentale, une différence qui sera très claire lorsque j'irai dans deux semaines représenter le Canada en Amérique centrale. Il y a une différence nettement marquée entre ce pays et les États-Unis, une différence qu'il n'a pas été difficile de respecter tout en recherchant un accord commercial avec les Américains.

Songez à l'Afrique australe. Pendant des années, le gouvernement américain a suivi dans cette région une politique d'engagement soi-disant constructive; il a essayé de collaborer avec le gouvernement d'Afrique du Sud de façon à l'encourager à mettre fin à l'apartheid. Nous avons suivi un chemin différent. Nous avons décidé que le seul moyen de mettre fin à ce système était de suivre un programme de pressions concertées. Amorcée il y a plus d'un quart de siècle par M. John Diefenbaker, cette initiative avait été ensuite mise en veilleuse. Nous l'avons maintenant reprise.

Aujourd'hui, les journaux nous apprennent que le premier des prisonniers politiques d'Afrique du Sud a été libéré. Pensez-vous que cela soit grâce à l'engagement constructif? C'est plutôt, en partie, grâce aux pressions concertées que des pays comme le Canada ont été en mesure d'exercer. Nous avons suivi cette politique différente tout en recherchant un accord commercial avec les États-Unis.

Songez à ce qui s'est passé dans d'autres régions d'Afrique. Pensez aux secours apportés pour apaiser la famine. L'année où tant de Canadiens se sont regroupés pour affronter les problèmes de la famine en Éthiopie et au Sahel a été une des heures de gloire de cette nation.

À cet égard, qu'est-ce qui a distingué, entre autres, notre politique de celle qui a été appliquée au sud du 49^e parallèle? La politique américaine était en partie fonction de l'idéologie du pays où sévissait la famine. En d'autres termes, s'il se trouve que la crise a lieu dans un pays dirigé par un gouvernement que l'on désapprouve, l'aide n'est pas acheminée. Notre aide en revanche est acheminée partout où on en a besoin.